

<http://lipietz.net/Generalisons-le-scrutin-majoritaire-et-dans-cinq-ans-on-aura-des-centaines-de>

Libération

**Généralisons le scrutin  
majoritaire, et dans cinq ans,  
on aura des centaines de  
petits Baur, de petits Millon  
la proportionnelle,  
cette galeuse.**



Publication date: lundi 30 mars 1998  
Creation date: 3 janvier 2006

- Vie publique - Articles et débats -

---

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

---

**Le Président a rendu son diagnostic, appuyé par les plus savants docteurs politologues. Il sait enfin d'où vient cette peste que l'on ose à peine appeler par son nom : la montée inexorable du Front national, parti du racisme, de la haine des autres et du dégoût de soi, qui, après avoir contaminé des provinces entières, s'étend sur tout le pays et corrompt à présent sa noblesse.**

Non, le mal ne vient pas du chômage qui grimpe aussi inexorablement, de la précarité frappant le quart de la population, des quartiers et des cantons abandonnés au désespoir.

Non, le mal ne vient pas de cette Europe, espérance de notre jeunesse, aujourd'hui servie par les élites nappée de la sauce amère du renoncement à un siècle de conquêtes sociales.

Non, le mal ne vient pas d'une gauche qui, en 1982, à peine arrivée au pouvoir, envoya au pilon un excellent argumentaire contre le racisme, tiré par centaines de milliers d'exemplaires, démontant un à un tous les mensonges xénophobes.

Non, le mal ne vient pas de ces princes de la droite célébrant les "valeurs communes de la droite et du FN" ou condamnant, qui l'invasion des étrangers, qui leurs odeurs.

Non, le mal ne vient pas de cette gauche plurielle dont je me réclame, rejetant en enfer les réfugiés d'Algérie ou de Chine au motif que la population de France est trop nombreuse, en tout cas qu'il y a trop de non-qualifiés.

Non, le mal ne vient pas de ces cinq misérables de la droite qui, pour garder Safrane et fauteuils, transgressèrent l'interdit.

La proportionnelle ! Voilà ce qu'il faut éradiquer ! Qui se souvient pourtant de ces dizaines de députés FN qu'elle envoya siéger à l'Assemblée de 1986 à 1988 ? Où a-t-on vu qu'elle ait posé problème de 1986 à 1998, dans les conseils régionaux, tant que les conseillers de droite et de gauche surent garder leur honneur et leur raison ? A-t-on vu qu'elle ait empêché les Allemands (qui la pratiquent à tous les niveaux) de résorber leurs néo-nazis ? Oublie-t-on qu'elle a permis l'émergence de la seule force politique lucide et inventive de ces vingt dernières années, l'écologie politique, alors que le scrutin majoritaire étouffe sa voix (3 élus sur les 400 conquis par la majorité plurielle le 22 mars dernier, alors que les Verts représentaient 7,7%, soit un sixième de cette majorité, au premier tour) ?

Eh bien ! Allons-y, généralisons le scrutin majoritaire, ou sa variante affaiblie, le scrutin municipal, et attendons paisiblement cinq ans de plus que le FN soit localement à 40%... Et il n'y aura plus alors des dizaines, mais des centaines de petits Baur, de petits Millon locaux pour reprendre entre les deux tours les discours du Front national, pour leur échanger une circonscription contre une autre. L'expérience de Dreux ne suffit-elle pas ?

Alors, ce seront des pans entiers du territoire qui tomberont directement sous la coupe du FN. Il sera temps alors de se souvenir qu'en décembre 1991, il aurait suffi de la proportionnelle pour contenir la victoire du FIS algérien, qu'en 1998 déjà c'est la proportionnelle qui a sauvé la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Laissons aux Diafoirus cette politique de gribouille qui casse le thermomètre pour ne pas voir monter la fièvre. La fièvre qui dévore notre société appelle des médecines plus radicales et appropriées. Les digues sont colmatées ? Alors, il nous reste quatre ans.

## in majoritaire, et dans cinq ans, on aura des centaines de petits Baur, de petits Millon locaux ! La propor

Quatre ans pour faire baisser le chômage d'au moins 300 000 par an, par les 35 heures, par les 32 heures, par le tiers-secteur...

Quatre ans pour réhabiliter les quartiers en déshérence, pour casser les petites mafias en abordant enfin la question des drogues en adultes.

Quatre ans pour refaire une Europe enfin digne d'être aimée : solidaire, écologiste.

Quatre ans pour démonter le racisme, enseigner la tolérance, par tous les moyens disponibles, par l'école, la presse, la télé, le théâtre de rue, le porte-à-porte, les actions locales.

Quatre ans pour réinventer le bonheur de vivre ensemble.